

fromages.

30. L'état de l'atmosphère, laquelle est froide ou chaude, chargée de plus ou moins d'électricité, de plus ou moins de gaz surabondants, d'odeurs bonnes ou mauvaises : pour peu qu'on ait fréquenté une laiterie, on ne peut nier cette influence.

40. La grandeur, la disposition, la sécheresse ou l'humidité de la laiterie.

50. La nature, la forme, la grandeur des vases où l'on met cailler le lait.

60. La présure, qui, quoiqu'on fasse, n'a jamais la même manière d'agir; la quantité qu'on en met, qui est toujours incertaine, relativement aux besoins du moment; l'époque et le mode de son introduction, etc. Un caillé plus ou moins ferme réagit sur toutes les opérations suivantes, et une présure trop abondante porte dans le fromage un principe de mauvais goût et d'altération, qui ne peut être enlevé.

70. Les opérations qui se font sur le caillé pour le débarrasser du petit-lait, pour le saler, pour lui donner les caractères propres à telle ou telle sorte de fromage, renouvellent chaque jour la série des causes perturbatrices, et ne permettent jamais d'assurer que de douze fromages fabriqués le même jour, par la même main, avec le même lait, dans la même laiterie, deux seront semblables entre eux.

Cependant, quelque nombreuses que soient les variations qui troublent la fabrication des fromages, et ne permettent pas de la conduire avec la régularité désirable, on parvient à faire de bons fromages, au moyen d'une pratique judicieuse et de soins assidus, dans toutes les sortes possibles.

Les quatre opérations principales de la fabrication des fromages sont les suivantes : 1<sup>o</sup> Faire cailler le lait; 2<sup>o</sup> En séparer le petit lait ou sérum; 3<sup>o</sup> Saler le fromage égoutté; 4<sup>o</sup> Lui donner les qualités qui le distinguent.

#### Le trèfle mélangé aux graminées.

Depuis longtemps la pratique a démontré les grands avantages qui résultent de la culture du trèfle mélangé à certaines graminées. Cependant ces avantages sont encore peu connus, et cette pratique est loin d'être généralement en usage.

Dans le but de les faire apprécier comme ils doivent l'être par les cultivateurs, un agronome allemand fournit, sur l'importance de ce mélange, les renseignements suivants que nous recommandons à l'attention de nos lecteurs :

« Le trèfle aime par-dessus tout la lumière; il ne résiste pas longtemps à une position étouffée; aussi, chaque fois que la céréale qui lui sert de couverture prend un grand développement et se couche, il périt. L'herbe, au contraire, est beaucoup plus accommodante; elle supporte très-bien la domination du trèfle.

« Les animaux de leur côté préfèrent le mélange du trèfle et d'herbes au trèfle pur, et s'en trouvent beaucoup mieux; la météorisation, ou l'enflure, qui fait périr tous les ans un si grand nombre de bestiaux nourris de jeune trèfle, est beaucoup moins à craindre avec ce mélange. Celui-ci se convertit plus facilement au foin que ne le fait le trèfle seul, il peut être cultivé

sur des terres qui ne conviendraient pas à ce dernier, et ne présente aucune diminution dans la production de la seconde année, attendu que les herbes gagnent du terrain dans la même mesure que le trèfle en perd, de sorte que la masse du fourrage reste la même.

« Mais ce qui est à considérer, c'est la quantité bien plus considérable des fourrages qu'on obtient par le mélange et cela même dans les localités qui ne conviennent pas tout à fait au trèfle seul; ce surcroît de production peut être porté à un tiers. C'est donc sous tous les rapports une culture des plus avantageuses, et qui mérite d'être expérimentée. La dépense en semence n'est d'ailleurs pas plus considérable par l'addition du trèfle aux graminées.

#### Emploi du sel en agriculture.

Le sel peut s'employer comme engrais sur les terres arables. Il réveille la fertilité des terres incultes. Il peut servir à prévenir la carie des blés. Il préserve les semences des attaques des insectes. Il favorise la végétation des plantes oléagineuses. Il augmente le produit des prairies. Il corrige les foins ou améliore leurs qualités. Il rend plus nourrissants les fourrages grossiers, et les fourrages humides moins nuisibles. Il entretient la santé du bétail ou le préserve des diverses maladies; enfin, il peut prévenir la rouille du blé.

#### Utiliser les mauvaises herbes.

On établit avec les mauvaises herbes, que l'on retire soit des jardins ou des champs, un lit épais d'un pied, sur lequel on étend une couche mince de chaux vive, réduite en poudre grossière, et l'on continue ainsi de superposer alternativement en différentes couches la quantité d'herbes retirés par le sarclage des jardins ou autrement. Le contact de la chaux vive avec ces herbes vertes, ne tarde pas à occasionner une forte fermentation. Lorsque la décomposition est complète, la cendre qui en est le résidu, possède toutes les qualités d'un excellent engrais, notamment pour le jardinage parce que ces engrais ne peuvent être assez abondants pour les utiliser à la grande culture.

On peut se servir de toutes sortes de plantes pourvu qu'elles soient vertes. Cette condition est absolument nécessaire.

#### Choses et autres.

*Une fromagerie à St. Denis, comté de Richelieu.* — Les directeurs de cette fromagerie viennent de fournir les détails suivants au *Sorellois* : Cette fromagerie, située au 4<sup>me</sup> rang de St. Denis, a été établie en 1879 avec un capital de \$900 par part de \$12. En cette même année, malgré beaucoup d'inconvénients, elle a rapporté aux actionnaires 28 par part. Quoique le prix fut très-modique une partie de la saison elle a pu livrer au marché 49,138 livres de fromage qui ont rapporté la jolie somme de \$2,708.90. M. Zéphirin Girouard est le président de cette société, et M. L. Gariépy en est le secrétaire.

*Fumes, beaucoup, et semez peu.* — Semez peu d'étendue, accumulez sur une petite surface l'engrais que vous disséminez, avec tant de parcimonie sur une surface quintuple et même plus; puis, sur cette surface restreinte, semez très-peu de grains et vous en récolterez beaucoup plus. Les plantes clairsemées seront vigoureuses malgré leur développement, et vous n'aurez plus à redouter ni la verse ni la maladie des plantes.